

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un communiqué allemand annonce l'occupation de Dombaas

Il se peut, dit la Radio de Paris, que quelques patrouilles ennemis y aient pénétré

Mais la prise de cette ville n'a pas l'importance que la propagande veut lui attribuer

Le poste de Radio « Paris-Mondial » a communiqué ce matin ce que suit :

On mande de Stockholm que la propagande allemande a annoncé à grand fracas l'occupation de Dombaas où il se peut que quelques patrouilles avancées aient pénétré. On confirme toutefois que les Alliés sont toujours maîtres des environs de cette localité.

Les Alliés ont peut-être échelonné leurs forces de façon imprudente jusqu'à Dombaas. Mais cela était nécessaire pour assurer la sécurité des débarquements sur plusieurs points de la côte de Norvège.

Les grandes positions, clés de Namsoy, Andalsnes et les autres points du littoral occupé demeurent solidement entre les mains des Alliés.

On mande de Stockholm que de nombreux effectifs alliés ont été débarqués à nouveau hier en plusieurs points de la côte norvégienne.

Les troupes alliées et norvégiennes ont effectué leur jonction en un point au nord de Dombaas, ce qui diminue de beaucoup l'importance stratégique de cette dernière ville qui n'a pas, en tout cas, la portée que lui prête la propagande allemande.

RIEN N'EST CONFIRME, DIT-ON A LONDRES

Londres, 1 (A.A.) — Les cercles militaires déclarent que l'information allemande annonçant la prise par les Allemands de Dombaas, n'est pas confirmée et qu'elle doit être considérée comme tout à fait improbable.

Au sujet de la jonction de Stoer, les mêmes milieux ajoutent que son occupation par les Allemands, bien que possible, n'a pas également été confirmée à Londres.

D'autre part, ils soulignent que cette nouvelle aussi bien que les nouvelles disant que les forces alliées sont établies à 30 kms. au sud de Stoer proviennent de source suédoise.

Les milieux militaires opinent que la position des troupes britanniques contre Dombaas est située au nord de Brennhaugen. Les mêmes milieux sont d'avis que l'avance des Allemands contre la voie ferrée Dombaas-Stoer fut effectuée en partie de l'est et de l'ouest par les routes des montagnes récemment libérées des glaces. Mais il est certain que cette progression fut ralentie de beaucoup par les accidents de terrain.

Une croisade antiféministe en Angleterre

« Retournez à vos foyers ! », tel est le mot d'ordre d'une nouvelle Ligue

Londres, 30 — La Grande-Bretagne, mes dans la vie économique. L'indépendance du féminisme, est-elle en passe de devenir la citadelle de l'antiféminisme ? Il paraît que cela est absolument nécessaire et qu'il y va du salut de l'empire et de l'avenir de race ! C'est ce qu'affirme une brochure éditée par la Ligue Nationale pour la défense des hommes, qui lance un cri d'alarme au pays, car les statistiques font ressortir que d'ici 100 ans l'Angleterre ne comportera plus que cinq millions d'habitants. Cela est la faute des femmes qui, grâce au féminisme, ont pris la place des hom

LE GROUPE DU P.R.P. APPROUVE L'EXPOSE DE M. SARACOGLU

Ankara, 30 (A.A.) — Le groupe parlementaire du P. R. P. s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hasan Saka (Trabzon).

Le ministre des affaires étrangères M. Saracooglou, fit au début de la réunion un long exposé détaillé sur les événements politiques internationaux survenus au cours de la dernière quinzaine et sur toutes les questions intéressantes de près ou de loin la Turquie.

Après avoir entendu les déclarations d'un certain nombre d'orateurs sur les mêmes questions, la séance fut levée faute d'autres matières figurant à l'ordre du jour.

LES INSPECTIONS DE M. REFIK SAYDAM DANS LE VILAYET DE DIYARBAKIR

Maden, 30 (A.A.) — Le premier ministre, M. Refik Saydam, après avoir visité les installations de cuivre se rendit en auto à Guemana où il se livra à des études à la mine de chrome. Le chef du gouvernement partit ensuite pour Diyarbakir.

LE CONSEIL SUPERIEUR DE L'HYGIENE SE REUNIRA LE 16 MAI

Ankara, 30. — Le conseil supérieur de l'hygiène se réunira le 16 mai en notre ville.

A LA COMMISSION DU BUDGET DE LA G. A. N.

Ankara, 30. — La commission du budget a discuté aujourd'hui le budget pour demain à nouveau les projets de loi au sujet des automobiles au service des départements officiels et les envoies à la G. A. N. avant le budget. La commission commencera la semaine prochaine la discussion du projet de loi sur les nouveaux impôts.

LE SCEAU DU CONSULAT DE TURQUIE A MARSEILLE A DISPARU

Ankara, 30. (De l'« Akşam ») — Le consulat de Turquie à Marseille a perdu le sceau officiel du consulat dans des circonstances qui semblent indiquer qu'il a été volé. En vue de ne pas entraver la bonne marche des formalités en cours et en attendant l'arrivée du nouveau sceau qui sera envoyé par le ministère on usera du sceau qui servait à cacheter les enveloppes. Avis en a été donné aux douanes et aux autres intéressés.

UNE RECEPTION AU CONSULAT DE GRECE A IZMIR

Izmir, 30 (A.A.) — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. le Roi Georges de Grèce, une réception a eu lieu au Consulat de Grèce à Izmir. Le Vali, le commandant de la Place, le Président de la Municipalité et d'autres personnalités y ont assisté.

LA SERENITE DE LA YUGOSLAVIE

Rome, 1 (Radio). — On enregistre avec satisfaction l'intention de la Yougoslavie de maintenir la plus stricte neutralité et le sang froid avec lequel le gouvernement ne se laisse pas influencer par les nouvelles alarmistes.

FAUSSES NOUVELLES DEMENTIES

Bucarest, 1. — Les représentants de la presse étrangère se trouvant en Roumanie continuent à répandre les informations les plus fantaisistes. C'est ainsi que l'on a annoncé une visite du maréchal Goering en Roumanie et un entretien qu'il aurait dû avoir avec le roi Carol et le prince Paul de Yougoslavie. Toutes ces informations inventées de toutes pièces sont démenties de la façon la plus catégorique.

LE CONSEIL DES MINISTRES ITALIEN SE REUNIT AUJOURD'HUI

Rome, 1 — Aujourd'hui se réunit à Palazzo Viminale, sous la présidence du Duce, le Conseil des ministres italien. Désormais il siégera le 1er de chaque mois.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892
REDACTION : Galata, Eski Banksakak, Saint Pierre Han,

No 7. Tel. : 49266

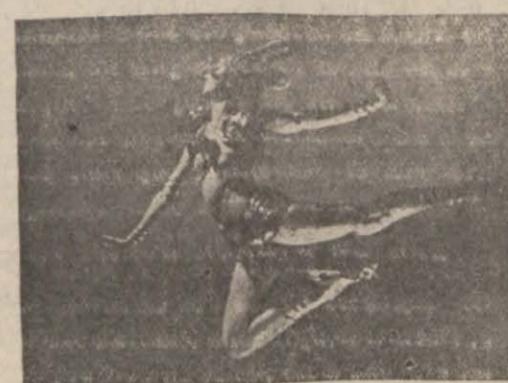
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

162 artistes étrangers ont paru hier pour la dernière fois sur la scène de nos bars

Une exception n'est prévue qu'en faveur des musiciens diplômés d'un conservatoire



A partir d'aujourd'hui l'activité des artistes de bar étrangers est interdite en Turquie. Les communications vont être faites hier aux établissements qui les emploient.

Cette décision n'est autre chose d'ailleurs que l'application de la loi sur les petits métiers. On sait qu'en vertu de ce texte cette forme d'activité est réservée aux seuls artistes turcs. Jusqu'à présent les artistes étrangers en question étaient parvenus à se soustraire à l'application de la loi en se prévalant d'une confusion de noms ; les établissements qui les emploient s'intitulent « içkiliokanta » (brasserie-restaurant) n'étaient pas mentionnés dans le texte de la loi qui ne vise que les bars.

L'extension à ces établissements de la loi sur les petits métiers contribue à une classe de travailleurs supplémentaire. Dans ce but on autorisera les membres des orchestres qui sont diplômés d'un conservatoire à continuer provisoirement leur activité de façon que les jeunes musiciens turcs pourront se former à leurs côtés.

QUELQUES CHIFFRES

On précise que le chiffre des artistes frappés par cette décision s'élève à 162. De ce nombre on compte :

107	Hongrois
16	Allemands
11	Roumains
11	Finslandais
5	Suisses
4	Français
4	Egyptiens
3	Libanais
3	Grecs
3	Cubains
2	Italiens
2	Anglais

Comme après l'interdiction qui vient de leur être faite, la présence ici des artistes n'a plus de raison d'être, ils seront invités à quitter au plus tôt le pays. Déjà une vingtaine d'entre eux ont pris leur visa hier. Il y en a en outre 80 dont le permis de séjour a expiré ; il ne sera pas renouvelé. Les consulats intéressés veilleront au rapatriement des artistes. Notamment les artistes hongrois sont tenus, à leur arrivée en notre ville, de déposer 40 litas par personne aux bureaux du consulat. Ce montant sert de garantie pour la Russie.

LES POURPARLERS COMMERCIAUX ANGLO-SOVIETIQUES

Londres, 30 — Suivant le « Daily Herald », M. Maisky, au cours de son récent entretien avec lord Halifax aurait communiqué que l'U. R. S. S. est disposée à conclure avec la Grande-Bretagne un traité de commerce pour la durée de la guerre, mais à condition que la question des fournitures de l'U. R. S. S. à l'Allemagne en soit exclue. Seules certaines restrictions pourraient être admises en ce qui concerne la réexportation des produits anglais livrés à la Russie.

Un remarquable article du "Figaro"

La décision intervendra sur le front français

N'oublions pas que nous vivons sur un volcan, dit M. d'Ormesson

Paris, 1. — M. Vladimir d'Ormesson note dans le « Figaro » que les événements de Norvège ne doivent pas faire perdre de vue au public français que c'est sur le front occidental qu'interviendra la décision finale. Jusqu'ici les Allemands n'ont pas attaqué. Faut-il faire confiance en ses soldats, qui sont ceux de Verdun et leurs fils qui guettent derrière leur mur d'acier. Mais nous voulons que les gens de l'arrière se rendent compte que nous vivons sur un volcan et qu'une explosion peut se produire d'un moment à l'autre. C'est pourquoi il faut veiller et entretenir la flamme française.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VAKIT

LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ALLIES EN NORVEGE

M. Asim Hoare constate que les difficultés rencontrées par les Alliés sur le front du centre, en Norvège, ont suscité une vive réaction en Angleterre. Après avoir cité les déclarations de sir Samuel Hoare, a ce propos, notre confrère ajoute :

Il y a dans cet exposé du ministre de l'air britannique une franchise, une sincérité que l'on se doit d'apprécier. Sir Samuel Hoare n'entend rien cacher à la nation anglaise. Il présente la situation en Norvège telle qu'elle est. Répondant à l'extrême sensibilité témoignée ces jours derniers par la presse anglaise, à la suite des communiqués officiels de ces jours derniers qui enregistraient des succès allemands, il constate que les alliés ne disposent pas encore de la maîtrise de l'air, qui est tout aussi importante, que la maîtrise de la mer, mais il affirme de la façon la plus catégorique que, cette maîtrise ils se l'assureront. Et il juge aussi devoir défendre la personne de M. Chamberlain contre ses détracteurs.

Jusqu'ici pas plus les hommes d'Etat anglais que leurs collègues français n'ont jamais nié la puissance de l'armée allemande ; ils ont fait tendre tous leurs efforts en vue d'accroître la force opposée à la force. Et en même temps ils ont agi avec prudence. Ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour ne pas accroître le nombre de leurs ennemis. Et les événements ont démontré complètement cette politique était justifiée.

En occupant par surprise la Norvège, l'Allemagne s'y est assuré tout naturellement certains points stratégiques et certaines bases aériennes. Elle profite de la supériorité qu'elle s'est assurée ainsi pour écartier et surmonter les difficultés qu'elle rencontre sur le terrain naval. Mais ces succès sont provisoires. De même que les Anglais et les Français disposent de la maîtrise de la mer, ils s'assureront aussi celle des airs.

Les événements de Norvège ont été sage en ne donnant pas à la question de l'aide à la Finlande la forme d'un conflit anglo-russe. S'il avait eu la faiblesse de céder à la pression de l'opinion publique, aujourd'hui les Alliés auraient eu à combattre en Norvège non seulement l'Allemagne, mais aussi l'URSS. Et cela n'aurait pas été indubitablement à l'avantage des Alliés.

Aujourd'hui également, les journaux anglais paraissent énervés par la tourmente prise par les événements en Norvège. Et Sir Samuel Hoare estime devoir affirmer que M. Chamberlain est l'homme qui convient le mieux à la situation actuelle.

A notre avis, les difficultés auxquelles sont en butte les Alliés sont les conséquences des erreurs d'hier ; elles proviennent de ce que les hommes qui ont occupé le pouvoir depuis la dernière guerre ont nourri de leurs propres mains les corbeaux qui devaient un jour, tenter de leur crever les yeux et aussi de ce qu'ils ont placé une confiance excessive en la S. D. N. et qu'ils ont tardé à agir dans la voie du réarmement du pays. Ces difficultés ne pourront être écarter qu'à la faveur d'une ténacité continue dont on témoignera au cours de la guerre.

Yeni Sabah

LA GUERRE DES DISCOURS

Après avoir souligné que l'une des particularités de la présente guerre réside dans l'importance assumée par les discours et la Radio, M. Hüseyin Cahid Yalcin analyse à son tour la dernière allocution de Sir Samuel Hoare :

Nous comprenons mieux maintenant les raisons pour lesquelles il n'a pas lieu d'être surpris que les avions anglais n'aient rien fait et pourquoi au contraire il faut admirer ce qu'ils sont parvenus à faire. Les avions provenant des îles britanniques, en traversant toute la mer du Nord sont parvenus à détruire les bases de Norvège, en dépit de la défense des forces aériennes allemandes supérieures.

Nous apprenons de la bouche du ministre que l'on travaillera jusqu'à ce que l'on ait constitué, dans ce domaine également les forces nécessaires pour leur indépendance et, si possible, leur assurer la victoire. D'ailleurs, les démocraties occidentales n'ont aucune menace à consumer l'Europe. Cela est (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

vent faire un crédit illimité du temps. Elles ne s'étaient pas préparées pour la guerre. Elle se préparent maintenant. Et elles trouvent la possibilité de le faire. Car, en dépit de leurs multiples supériorités, les Allemands ne sont pas en mesure d'attaquer les Alliés de façon sensible. Du moment que même dans le domaine terrestre, depuis 8 mois les Allemands n'ont rien fait, on est peut-être sûr qu'ils ne feront rien à l'avenir. Par contre les Alliés se renforcent de jour en jour. Ils ont à la fois le temps et les moyens matériels et financiers nécessaires pour se préparer à leur guise. Sauver le monde de la nation anglaise. Il présente la situation en Norvège telle qu'elle est. Répondant à l'extrême sensibilité témoignée ces jours derniers par la presse anglaise, à la suite des communiqués officiels de ces jours derniers qui enregistraient des succès allemands, il constate que les alliés ne disposent pas encore de la maîtrise de l'air, qui est tout aussi importante, que la maîtrise de la mer, mais il affirme de la façon la plus catégorique que, cette maîtrise ils se l'assureront. Et il juge aussi devoir défendre la personne de M. Chamberlain contre ses détracteurs.

Jusqu'ici pas plus les hommes d'Etat anglais que leurs collègues français n'ont jamais nié la puissance de l'armée allemande ; ils ont fait tendre tous leurs efforts en vue d'accroître la force opposée à la force. Et en même temps ils ont agi avec prudence. Ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour ne pas accroître le nombre de leurs ennemis. Et les événements ont démontré complètement cette politique était justifiée.

En occupant par surprise la Norvège, l'Allemagne s'y est assuré tout naturellement certains points stratégiques et certaines bases aériennes. Elle profite de la supériorité qu'elle s'est assurée ainsi pour écartier et surmonter les difficultés qu'elle rencontre sur le terrain naval. Mais ces succès sont provisoires. De même que les Anglais et les Français disposent de la maîtrise de la mer, ils s'assureront aussi celle des airs.

Les événements de Norvège ont été sage en ne donnant pas à la question de l'aide à la Finlande la forme d'un conflit anglo-russe. S'il avait eu la faiblesse de céder à la pression de l'opinion publique, aujourd'hui les Alliés auraient eu à combattre en Norvège non seulement l'Allemagne, mais aussi l'URSS. Et cela n'aurait pas été indubitablement à l'avantage des Alliés.

Aujourd'hui également, les journaux anglais paraissent énervés par la tourmente prise par les événements en Norvège. Et Sir Samuel Hoare estime devoir affirmer que M. Chamberlain est l'homme qui convient le mieux à la situation actuelle.

A notre avis, les difficultés auxquelles sont en butte les Alliés sont les conséquences des erreurs d'hier ; elles proviennent de ce que les hommes qui ont occupé le pouvoir depuis la dernière guerre ont nourri de leurs propres mains les corbeaux qui devaient un jour, tenter de leur crever les yeux et aussi de ce qu'ils ont placé une confiance excessive en la S. D. N. et qu'ils ont tardé à agir dans la voie du réarmement du pays. Ces difficultés ne pourront être écarter qu'à la faveur d'une ténacité continue dont on témoignera au cours de la guerre.

Cumhuriyet

LA BULGARIE BALKANIQUE

M. Yunus Nadi enregistre avec satisfaction les déclarations du ministre des affaires bulgares. Et il ajoute :

Puis il a ajouté, en esquissant une menace amicale, du doigt : — Au moins, puissiez-vous tirer profit, vous autres Balkaniques, de cet enseignement ! Ce qui est survenu hier à la Finlande nous est arrivé aujourd'hui à nous. Votre tour viendra aussi. Pourquoi ne vous unissez-vous pas ? Pourquoi attendez-vous votre tour, comme un gibier sans défense.

Pour être heureux, les Balkaniques ne doivent pas perdre leur liberté et également les forces nécessaires pour leur indépendance et, si possible, leur faire rester hors de la guerre qui a commencé à consumer l'Europe. Cela est

LES AVENUES ASPHALTEES

Il a été décidé d'asphalte l'avenue entre Taksim et Harbiye. Les pavés qui en seront retirés seront utilisés pour la réparation d'autres rues d'importance secondaire. On avait songé à asphaltier également le tronçon Harbiye-Sı̄sī. Toutefois, comme on envisage de procéder à des expropriations assez importantes pour l'élargissement de la rue, entre Harbiye et Hamam, il a été jugé opportun de remettre à plus tard cette opération, en attendant que la voie revête son tracé définitif. On sera cependant du goudron entre les pavés de façon à consolider la chaussée.

Enfin, il a été décidé d'asphalte la place de Sultan Ahmed et l'avenue qui partant de cette place s'étend jusqu'à Beyazit. Les travaux seront entamés dès le retour de l'été. En attendant les préparatifs à cet égard ont déjà été amorcés.

LES FRAUDES DES BOUCHERS

On a constaté que le papier employé par les bouchers, comme emballage, est particulièrement épais et partant de l'enseignement et procédé particulièrement pesant. Il en résulte une fraude, aux dépens des clients, de parafats accomplis jusqu'ici.

MONDANITES

MARIAGE

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le mariage de la toute charmante Mlle Marthe Schmelzer avec le Dr Eduard Schaefer, rédacteur en chef de la «Tuerkische Post».

Tous nos voeux de bonheur et de prospérité au jeune et sympathique couple.

LES MONOPOLIES

LA BIÈRE SERA ABONDANTE

La brasserie Bomonti, qui vient d'être cédée à la direction des Monopoles reprendra son activité aujourd'hui. On espère pouvoir livrer dans quelques jours au marché la bière de la production nouvelle.

Actuellement la brasserie est en mesure de livrer de 3 à 4 millions de litres de bière par an. Toute la matière première qu'elle emploie est de production nationale sauf une herbe utilisée comme levain et qui vient de Yougoslavie. Son outillage sera développé et l'on espère qu'il pourra

atteindre une production de 10 millions de litres par an. La bière produite par la brasserie Bomonti portera également le nom de «Ankara birası». Le cadre actuel de la brasserie est de 120 personnes. On espère pouvoir le développer ultérieurement jusqu'à atteindre 170 à 180 personnes.

Le jardin attenant à la brasserie a été loué par le Monopole à un fermier.

Comme la production de la brasserie d'Ankara a été également accrue, on est convaincu que, cette année, on ne souffrira pas du manque de bière.

LA VENTE DE LA GLACE

En prévision de l'été prochain, la Municipalité prend dès à présent ses mesures pour assurer les besoins en glace de la ville. La présidence de la Municipalité a relevé des dépôts de glace se trouvant dans leur zone respective. La Municipalité établira également la quantité de glace pouvant être consommée par chacun de ces établissements et leur imposera un contingent de glace qu'ils seront tenus d'écouler journallement pendant l'été.

LE MAUSOLEE D'INCILI CAVUS

Les baraques qui encadrent les abords du mausolée d'Incili cavus, à côté de la mosquée de Firuzaga, seront démolies. La direction des cimetières a la Municipalité de charge de cette tâche.

LA PASSERELLE PROVISOIRE DU PONT DE KARAKOY

Aucun entrepreneur ne s'est offert pour se charger de la construction de la passerelle provisoire qui doit relier le pont au quai d'Eminönü pendant la durée des travaux pour l'exhaussement de la tête de pont et de la place. La

LA PRESSE

LA «TURKISCHE POST» REPARAIT AUJOURD'HUI

Le vilayet a été informé que la publication du journal en langue allemande «Tuerkische Post», qui avait été suspendu récemment par les autorités, a été autorisée à nouveau. Notre confrère rapporte aujourné aujourd'hui.

La comédie aux cent actes divers...

M. VAUTOUR

Nous avons dit quelques mots, à cette place, du procès intenté contre Dragomir Komandaroff, propriétaire d'un immeuble à Taksim, accusé par son locataire, David Mirzah, d'avoir majoré le loyer, contrairement aux dispositions formelles à cet égard de la loi pour la protection nationale. Le prévenu avait expliqué les raisons pour lesquelles Mirzah et lui avaient décidé de répartir le loyer annuel de l'immeuble en un certain nombre de bons payables à échéances déterminées que le propriétaire avait la faculté de négocier auprès d'une banque. Justement, donc rien que de très normal. Le prévenu soutenait en outre que son locataire étant débiteur de 2 mensualités, l'année dernière, il avait fallu majorer d'un montant correspondant les bons relatifs au loyer de cette année. Or, à la dernière audience, David Mirzah a présenté au tribunal son contrat qui vient d'expirer et la série complète des bons y afférents, régulièrement payés par lui à l'échéance. De ce fait, la thèse du prévenu tombe pitueusement.

Malgré tout, on n'eut pas de peine à constater l'attention des agents de surveillance de la douane en faction à la gare. On interpella les deux hommes et on visita leurs colis. Ils contenaient 42 kg. d'étoffes en soie et des écharpes de femme de la toute dernière mode. Les intéressés affirmèrent que ces marchandises étaient de production nationale. Et à l'appui de leurs dires, ils exhibèrent une série de factures.

Toutefois, on n'eut pas de peine à constater que les pièces en question ne correspondaient guère aux marchandises de provenance suspecte qui avaient attiré et retenu l'attention des agents. D'autre part, ces factures étaient fort anciennes.

On a tout lieu de croire que la marchandise dont il s'agit provient de Syrie et constitue bien de la contrebande qualifiée. D'ailleurs l'un des individus suspects, Hasan, est un contrebandier connu qui a maintes fois comparé devant la justice pour des prouesses de ce genre. Les deux hommes ont été déférés à la justice.

De ce fait, la thèse du prévenu tombe pitueusement.

LES COLLECTES PROHIBÉES

Il a été constaté qu'une association qui n'est pas autorisée à recueillir des fonds sous cette forme, fait circuler en notre ville des enfants munis de listes et de bons et procède à véritables collectes publiques. Des dispositions ont été prises à cet égard et on a surpris les queteurs en flagrant délit.

A ce propos, la direction de la Sûreté recommande vivement de lui signaler tous les cas où des appels seraient adressés ainsi indûment à la charité publique.

Le procureur a conclu en demandant la condamnation de Dragomir Komandaroff conformément à l'art. 30 de la Loi pour la protection nationale, sub. No 3780 et par application de l'art. 8 de ladite loi. La peine prévue à l'occurrence peut s'élever jusqu'à 200 Lira d'amende.

La suite du procès a été remise au jeudi 2 mai à 14 h.

CONTREBANDIERS

Le procureur a conclu en demandant la condamnation de Dragomir Komandaroff conformément à l'art. 30 de la Loi pour la protection nationale, sub. No 3780 et par application de l'art. 8 de ladite loi. La peine prévue à l'occurrence peut s'élever jusqu'à 200 Lira d'amende.

La suite du procès a été remise au jeudi 2 mai à 14 h.

Le train de Diyarbakır venait d'arriver en gare de Haydar pasha. Les dimensions inusitées des

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 30 — Le commandement supérieur des forces armées allemandes communiqué :

Lundi, également, les troupes allemandes, s'avancent sur toutes les routes en direction de Trondheim et de Dombaa, ont partout battu l'ennemi et l'ont forcé à se retirer. A Otta, on a saisi d'importants stocks. D'ici, la poursuite continue vers Dombaa. L'avance et les combats dans la direction de Bergen progresse également.

L'armée aérienne a infligé à l'ennemi de nouvelles et lourdes pertes. Sur la ligne norvégienne et au large de celle-ci 6 nouveaux vapeurs ont été coulés et quelques autres ont été gravement endommagés.

A l'Est de Bergen également les troupes allemandes ont poursuivi leur avance.

A l'Est de Voss, 260 prisonniers ont été faits et 5 canons ont été capturés.

Le commandant et deux mille cinq cents soldats se sont rendus.

Les détachements ennemis à Namsos et Andalsnes ont subi les plus lourdes pertes du fait de nos attaques aériennes.

Des camps de barrages, des hangars, des casernes et des citernes de pétrole ont été incendiés.

Le 28 avril, un avion anglais a été abattu au Nord-Ouest de Christiansand.

Dans le Skagerrak et le Kattegat, 2 à 3 sous-marins ennemis ont été anéantis.

Berlin, 30. — Le «D.N.B.» communiqué :

Les troupes allemandes qui, parties d'Oslo, avaient atteint Tynset et poursuivaient leur marche vers le Nord et les troupes qui, parties de Trondhjem, avançaient vers le Sud, se sont engagées sur la ligne ferrée, au Sud-Ouest de Stora, établissant ainsi la liaison par terre, entre Oslo et Trondhjem.

A TRAVERS LA PRESSE ETRANGERE

La nomination de M. Alfieri à Berlin et les commentaires de la presse parisienne

Paris, 30 A.A. — Havas :

La presse parisienne, à la suite de la nomination de M. Dino Alfieri comme ambassadeur d'Italie à Berlin, pose la question de principe : « Où va l'Italie ? »

Saint Brice dans le «Journal» note que l'allure prise par la presse italienne depuis plusieurs semaines n'est pas pour rendre moins troubles les perspectives que laisse entrevoir

LES CONTES DE « BEYOGLU »

“Ca me rappelle quelque chose...”Par René BOYLESVE
de l'Académie Française 1916

Les lampes se rallument ; on entre ; on sort ; le public est nombreux ; on y remarque beau-coup de soldats, et des officiers : des Français, des Belges, des Anglais, des Serbes, des Russes. Devant moi, quelques fauteuils sont libres. Voilà l'ouvreuse, celle qui, tout à l'heure, portait son ver luisant, celle qui, tout à l'heure, portait

elle installe devant moi un sous-officier amputé de la jambe, marchant à l'aide de bâquilles. Il est accompagné d'une jeune femme de tenue simple et qui pour lui les attouche qu'on porte à un enfant infirme. Elle l'interroge : Est-il bien ? N'est-il pas de chapeau devant lui ? Ah ! comme elle irait elle-même demander à une dame de se dégager pour que son pouli voie bien ! Elle se penche vers lui ; son bras s'entrelace à celui du brave ; elle lui lit le programme.

Ce couple m'intéresse. A défaut d'un film passionnant, j'aurai du moins mon spectacle. Voilà une petite femme amoureuse qui a dû depuis deux ans et demi passer par toutes les phases de l'inquiétude. Je l'imagine au jour de la mobilisation, qui l'a peut-être surprise en plein honneur ; et à partir de ce moment, le cœur qui bat là n'a pas cessé d'être pressé par l'angoisse. Je compte à la manche de l'homme ses blessures ; il en a quatre, et la dernière c'est celle de la jambe, qui l'a rendu impotent définitivement. Que de fois sa femme ou son ami a dû le croire mort ! Que de fois elle est revenue à l'espoirance pour le reconduire toujours et toujours, au bout d'un mois ou deux, à des gares qui vous prennent pour les rejeter à la foudre ! Elle n'est pas ce qui s'appelle jolie ; elle est jeune, et son visage aux yeux déjà cernés pré-maturément porte quelque chose de mieux que la beauté. La douleur et l'amour composent vraiment un inappréciable mélange.

En passant...

LE TRAITEMENT A LA ROSE

Avicenne, célèbre médecin turc de l'époque du Moyen-Age, préconisait contre certains maux la cure de rose.

On faisait de son temps des confitures et des liqueurs de roses. Les malades s'en régalaient jusqu'à saturation, et s'en trouvaient bien.

Un de ses congénères, le docteur Dingizili, correspondant à Tunis de l'Académie de médecine, a eu l'idée d'essayer ce traitement contre la tuberculose.

Modernisant la méthode d'Avicenne, il procéda par injections profondes d'essence de rose sur des cobayes.

Or, il a constaté chez ces petits animaux, auxquels on avait préalablement inoculé le bacille de Koch : simon la guérison radicale, du moins une amélioration considérable du mal.

Et il va poursuivre cette étude du curieux « traitement à la rose », que recommandait, dès le XI^e siècle, celui qu'on appelaît le « Prince des médecins ».

L'IMPÉTRATRICE JOSEPHINE ET LES FLEURS

Le célèbre peintre Redouté se prit de passion pour la peinture des fleurs, dont il étudia la physiologie, les poses dans la nature, et, pour mieux en rendre toute la délicatesse et la fraîcheur, imagina de les peindre à l'aquarelle au lieu de la gouache jusqu'alors en usage ; ce procédé obtint le plus grand succès.

On sait que l'impératrice Joséphine adorait les plantes et les fleurs. Un de ses premiers soins, à la Malmaison, avait été d'y réunir les plantes les plus rares du sol français ; c'était au milieu de ses jardins qu'elle passait ses heures les plus agréables, et ceux qui vantaient ses fleurs étaient de lui plaisir ; on ne compte pas les poètes qui vantèrent les fleurs de la Malmaison.

Redouté fut son peintre de fleurs.

Lorsqu'en mai 1814 la mort guettait la souvenance de la Malmaison, le peintre Redouté reçut l'ordre de se rendre auprès de Joséphine ; celle-ci l'engagea à ne pas approcher de son lit, dans la crainte, disait-elle, qu'il ne gagnât son mal de gorge. Puis, lui désignant deux plantes qui étaient alors en fleurs, elle lui dit de se dépêcher d'en faire le dessin, car ces fleurs avaient, aussi, peu de jours à vivre ; mais, se ressassant, elle ajouta : « J'espère pourtant, mon cher Redouté, être guérie assez à temps pour les revoir encore ! »

Cinq jours après, le 29 mai 1814, l'impératrice Joséphine n'était plus.

LE PRIX D'UN CELEBRE MANUSCRIT

Le chef-d'œuvre de Milton, son *Paradis perdu*, fut froidement accueilli et c'est avec peine que le célèbre auteur trouva un libraire pour le publier.

D'un acte passé à Londres, le 27 avril 1667, entre John Milton, gentleman, et Samuel Symons, imprimeur, il résulte que le manuscrit du *Paradis perdu* a été donné, concédé et abandonné par Milton, audit Symons, moyennant la somme de cinq livres sterling (cent vingt-cinq francs, ancienne valeur, en francs, de la livre !).

On prétend qu'après la mort de Milton, survenue sept ans et demi après (16 novembre 1674), sa veuve céda à perpétuité, à un libraire, la propriété du même manuscrit, pour la somme de huit livres sterling, une fois payée.

LE TOMBEAU DE MADAME SANS-GENE

Peu de jours avant de mourir, le maréchal Lefebvre alla, lui-même, au cimetière du Père-Lachaise choisir son dernier asile, et marquer sa place à côté de Masséna, non loin de Sévigné.

Le monument du maréchal Lefebvre a été élevé sur les dessins de l'architecte Provost ; les sculptures sont dues au ciseau de David d'Angers. C'est un tombeau de forme antique, en bronze blanc, dans la face intérieure duquel est sculpté un bas-relief : au centre le médaillon du maréchal ; de chaque côté, une Victoire ailée, demi-nue, pose une branche de laurier sur le front de Lefebvre. Une guirlande de laurier et de cyprès, suspendue aux épaulles des Victoires, retombe et forme support au médaillon. Au-dessous l'épée nue du maréchal.

Greffes grandes, côniques, grains gros et souvent très gros (variant à peu près de 22-27 à 24-30 millimètres aux deux diamètres), ovoïdes et obovoïdes, donc de formes irrégulières ; couleur blanche, dans la face intérieure duquel est sculpté un bas-relief : au centre le médaillon du maréchal ; de chaque côté, une Victoire ailée, demi-nue, pose une branche de laurier sur le front de Lefebvre. Une guirlande de laurier et de cyprès, suspendue aux épaulles des Victoires, retombe et forme support au médaillon. Au-dessous l'épée nue du maréchal.

Il a une souche très vigoureuse, le tronc très fort, à rameaux très longs, sensiblement droits, gros, ramifications fortes et nombreuses. Feuilles de grandes dimensions, entières plus ou moins nettement trifoliées. Grappe assez longue, cylindro-conique, assez dense, et régulière. Grains sous-moyens, elliptiques ; peu moyennement épaissie, d'un beau jaune doré à la maturité. Saveur sucrée et agréable. Sa récolte est abondante ; une souche peut donner 140-150 kilogrammes de raisins (maturité : 1^{re} époque).

Ces deux sortes de cépages, Razaki et Sultanine, se trouvent surtout dans la région de l'Égée.

RAISINS FRAIS.

On les emploie comme raisins de table, pour la fabrication du pekmez et pour la vinification.

Les raisins ainsi consommés représentent 59 p. 100 de la production totale.

Le plus sait que l'empératrice Joséphine adorait les plantes et les fleurs. Un de ses premiers soins, à la Malmaison, avait été d'y réunir les plantes les plus rares du sol français ; c'était au milieu de ses jardins qu'elle passait ses heures les plus agréables, et ceux qui vantaient ses fleurs étaient de lui plaisir ; on ne compte pas les poètes qui vantèrent les fleurs de la Malmaison.

Redouté fut son peintre de fleurs.

Lorsqu'en mai 1814 la mort guettait la souvenance de la Malmaison, le peintre Redouté reçut l'ordre de se rendre auprès de Joséphine ; celle-ci l'engagea à ne pas approcher de son lit, dans la crainte, disait-elle, qu'il ne gagnât son mal de gorge. Puis, lui désignant deux plantes qui étaient alors en fleurs, elle lui dit de se dépêcher d'en faire le dessin, car ces fleurs avaient, aussi, peu de jours à vivre ; mais, se ressassant, elle ajouta : « J'espère pourtant, mon cher Redouté, être guérie assez à temps pour les revoir encore ! »

Cinq jours après, le 29 mai 1814, l'impératrice Joséphine n'était plus.

RAISINS POUR LA CUVE.

Les raisins destinés à la vinification sont très variés... Chaque région a ses cépages particuliers.

Jadis, lorsque la religion ne permettait pas de boire du vin, les musulmans n'en faisaient pas la fermentation. La boisson alcoolique du pays, c'était le Raki.

(La suite à demain)

LA BANQUE AGRICOLE COMMENCE SES ACHATS DE LAINÉ

C'est probablement demain que la Banque Agricole entamera simultanément dans tout le pays et notamment en notre ville, ses achats de laine.

Un accord a été réalisé quant aux prix et aux qualités de la marchandise. On suppose qu'un stock de 12.000 balles se trouve rien qu'en notre ville et 15.000 dans le pays tout entier. Ces achats seront enregistrés par les producteurs avec un vif sentiment de soulagement.

UNE UNION DES IMPORTATEURS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

C'était un ménage modèle que celui de Lefebvre et de sa femme. Des quatorze enfants qu'ils eurent (dont douze fils), pas un ne survécut. Deux d'entre eux tombèrent au champ d'honneur.

Il existe plusieurs variétés ; parmi ces qualités le Razaki jaune (Sari Razaki) est la plus estimée. Le grain

Vie Economique et Financière

Etudes économiques

Le vignoble et les vins turcs

La Turquie ancienne possédait des vignes et malgré les invasions, les guerres et les dégâts phylloxériques, son vignoble fut toujours renommé pour ses raisins de table délicieux et ses vins remarquables

Les vignes, de la Turquie atteignent est doré, ovoïde, très gros, la grappe aujourd'hui une surface de 345.982 ha grande. Feuilles de grande taille moyenne, tiges. La production de raisin de ces vert clair, denture double profonde... vignes, d'après les statistiques de 1935, Le Razaki jaune mûrit vers la fin de l'année : 1.057.272 tonnes, dont 431.099 Septembre... Il supporte la taille couronnée servant à faire des raisins secs ; une autre variété à la graine rose, 58.528 tonnes pour la vinification et la grappe plus serrée, la graine plus allongée... (longueur : 15-18 mm).

On cultive les Razaki aux expositions les plus chaudes, en coteaux, tandis que les plaines sont réservées pour la culture de Sultanine...

Une grande partie de la production de ce cépage est destinée à faire le raisin sec (maturation : 3^e époque).

Sultanine. Sultanine (Cekirdeksiz). C'est un raisin sans pépin. Originaire de l'Anatolie, il a été importé d'Izmir, en Grèce, où il réussit parfaitement.

Comment séchent-ils les raisins ? Au milieu de la vigne, avec de l'argile et un peu de paille hachée, on prépare un emplacement en plein air que l'on couvre avec du papier spécial (les pluies sont rares à cette époque). Puis on prépare une solution dans l'eau de carbonate de potassium à environ 10 %. On plonge les raisins dans cette solution et on les étend sur l'endroit préparé. De temps en temps, on arrose légèrement les grappes avec la même solution et on a soin de les retourner de temps à autre pour que toutes les parties soient également exposées au soleil. Après cinq à huit jours les raisins sont prêt à mettre dans les sacs.

Après, ces raisins sont classés d'après leur couleur et leur taille et on les vend en Bourse.

RAISINS FRAIS.

On les emploie comme raisins de table, pour la fabrication du pekmez et pour la vinification.

Les raisins ainsi consommés représentent 59 p. 100 de la production totale.

Le plus sait que l'empératrice Joséphine adorait les plantes et les fleurs. Un de ses premiers soins, à la Malmaison, avait été d'y réunir les plantes les plus rares du sol français ; c'était au milieu de ses jardins qu'elle passait ses heures les plus agréables, et ceux qui vantaient ses fleurs étaient de lui plaisir ; on ne compte pas les poètes qui vantèrent les fleurs de la Malmaison.

Redouté fut son peintre de fleurs.

Lorsqu'en mai 1814 la mort guettait la souvenance de la Malmaison, le peintre Redouté reçut l'ordre de se rendre auprès de Joséphine ; celle-ci l'engagea à ne pas approcher de son lit, dans la crainte, disait-elle, qu'il ne gagnât son mal de gorge. Puis, lui désignant deux plantes qui étaient alors en fleurs, elle lui dit de se dépêcher d'en faire le dessin, car ces fleurs avaient, aussi, peu de jours à vivre ; mais, se ressassant, elle ajouta : « J'espère pourtant, mon cher Redouté, être guérie assez à temps pour les revoir encore ! »

Cinq jours après, le 29 mai 1814, l'impératrice Joséphine n'était plus.

RAISINS POUR LA CUVE.

Les raisins destinés à la vinification sont très variés... Chaque région a ses cépages particuliers.

Jadis, lorsque la religion ne permettait pas de boire du vin, les musulmans n'en faisaient pas la fermentation. La boisson alcoolique du pays, c'était le Raki.

(La suite à demain)

LA BANQUE AGRICOLE COMMENCE SES ACHATS DE LAINÉ

C'est probablement demain que la Banque Agricole entamera simultanément dans tout le pays et notamment en notre ville, ses achats de laine.

Un accord a été réalisé quant aux prix et aux qualités de la marchandise. On suppose qu'un stock de 12.000 balles se trouve rien qu'en notre ville et 15.000 dans le pays tout entier. Ces achats seront enregistrés par les producteurs avec un vif sentiment de soulagement.

RAISINS POUR LA CUVE.

Les raisins destinés à la vinification sont très variés... Chaque région a ses cépages particuliers.

Jadis, lorsque la religion ne permettait pas de boire du vin, les musulmans n'en faisaient pas la fermentation. La boisson alcoolique du pays, c'était le Raki.

(La suite à demain)

LA BANQUE AGRICOLE COMMENCE SES ACHATS DE LAINÉ

C'est probablement demain que la Banque Agricole entamera simultanément dans tout le pays et notamment en notre ville, ses achats de laine.

Un accord a été réalisé quant aux prix et aux qualités de la marchandise. On suppose qu'un stock de 12.000 balles se trouve rien qu'en notre ville et 15.000 dans le pays tout entier. Ces achats seront enregistrés par les producteurs avec un vif sentiment de soulagement.

RAZAKI

C'était un ménage modèle que celui de Lefebvre et de sa femme. Des quatorze enfants qu'ils eurent (dont douze fils), pas un ne survécut. Deux d'entre eux tombèrent au champ d'honneur.

Il existe plusieurs variétés ; parmi ces qualités le Razaki jaune (Sari Razaki) est la plus estimée. Le grain

L. A. R. E. S.

Lignes Aériennes Roumaines Exploitées avec l'Etat

SECURITE — VITESSE — CONFORT

Service Aérien : ISTANBUL — BUCAREST

au moyen des avions commerciaux les plus modernes du monde

Reprises des courses régulières à partir du 2 Mai 1940

acceptant passagers, poste et marchandises, suivant

l'itinéraire ci-après : Départs d'Istanbul chaque :

LUNDI, MERCREDI et VENDREDI

à 7 h. 35 de l'aérodrome de Yesilköy avec arrivée à 9 h. 50 à l'aérodrome de Bucarest

Départs de Bucarest chaque : MARDI, JEUDI et SAMEDI à 9 h,

arrivant à 11 h. 15 à Yesilköy.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale des LARES, Galata, Rue Kemalpaşa, Istanboul aux Bureaux du SERVICE MARITIME ROMAN, au

, TURIST OFFICE ROUMAN et aux Bureaux des WAGONS LITS

citants importateurs de produits pharmaceutiques, a été décidée. Elle aura son siège principal à Istanbul avec des filiales à Ankara, Izmir, Adana, etc. Les intéressés tiendront prochainement une assemblée pour fixer les détails de l'organisation du siège de notre ville.

Avant la présente guerre, l'Allemagne était le principal fournisseur de la Turquie en ces articles. Depuis, des commandes ont été passées en Italie, en France, en Angleterre et même en Allemagne. Une importance particulière est attribuée à ces pourparlers étant donné que l'Eire devrait assurer le ravitaillement en certains produits essentiels

QUESTIONS D'ACTUALITE

La guerre et l'économie mondiale

Les ravages de la lutte à la vie, à la mort

Par SADREDDIN ENVER

Je ne sais si vous l'avez lu et si vous de s'avancer avec mesure et calcul; il vous en souvenez encore... Dans ces dernières années, un groupe d'israélites avait publié, en Hollande, un livre sous le titre sarcastique de « Les miracles financiers », pour expliquer la façon dont le plan allemand de relèvement industriel et économique se développait et était financé.

L'illustre économiste financier allemand, le Dr. Schacht, ministre de l'Economie du Reich de l'époque, y avait répliqué dans une conférence qu'il fit alors.

ECONOMIE NATIONALE-SOCIALE

En analysant la situation économique du Reich, le Dr. Schacht fit ressortir d'abord ce point : « Il n'est aucunement question de quelque miracle que ce soit. Tout honnêtement, des questions qui semblaient confuses ont été ramenées à leur forme la plus simple. » C'est aussi simple que de résoudre des équations à plusieurs inconnues par voie de substitution...

L'on se trouvait dans l'obligation de relever l'industrie et de pourvoir à la défense nationale, dans une Allemagne endettée, sans argent. De quel principe devait-on partir ? Suivant les explications fournies par le Dr. Schacht, il ne saurait être question de gêne financière dans une affaire ou une industrie prospère.

La contrepartie des capitaux engagés en de telles entreprises — même si celles-ci font exception à la règle générale — est constituée par les revenus assurés. Ce qui revient à dire, en dernière analyse, que ce qui est passé, dans le système capitaliste, au crédit du compte amortissement, s'inscrit au débit dans le système national-socialiste. Et, par ce procédé, l'on empêche une inflation complète, outrancière.

LES PRIX

Qu'importe si l'argent qui s'accume le ainsi sur le marché détermine la hausse des prix dans tous les genres de marchandises. Voici d'ailleurs la justification fournie, sur ce point : là où la capacité d'achat fait défaut, de la viande payée à près de 30 le kilo est un produit à prix élevé; si ce même produit se vend à près de 35, là où il trouve acheteur à ce prix, on peut dire qu'il est à bon marché. Ce n'est point d'ailleurs une assertion bien neuve. Un de nos proverbes dit : « Le chameau qu'on paye un sol est cher; à mille sols, on l'aura à vil prix ».

Toujours d'après le Dr. Schacht, ce qui importe à l'Allemagne, c'est de pousser ses armements et d'assurer sa défense. Autant dépenser de l'argent en vue de la guerre et des armements, est une nécessité inéluctable, autant l'argent ainsi dépensé est éphémère et improductif. En outre, l'on se trouve forcément d'accroître sans cesse ces armements, de les renouveler, de les perfectionner....

LES RAVAGES DE LA QUERRE

Mais, dans la réalisation, il importe

les marchés mondiaux; mais le prix de

FEUILLET DE « BEYOGLU » № 42

LA LUMIÈRE DU CŒUR

Par CHARLES GENIAUX

VI

Depuis le départ de Marguerite, la principale occupation de Marthe, privée de lecture, consistait, chaque matin, à cirer et frotter les meubles. Avant d'être aveugle, elle dédaignait les travaux ménagers, estimant que ce n'était pas le rôle des personnes intelligentes de gaspiller leurs heures précieuses à ces besognes que les servantes accomplissaient comme une fonction propre à leur nature. De toute sa volonté, Marthe essayait d'abolir en elle sa mémoire. Néanmoins, parfois, interrompant sa besogne mécanique, elle paraissait écouter des voix délicieuses ou détestables, souriait ou soupirait.

Un matin qu'elle s'adonnait à ces soins, une canne heurta la porte de la

salle à manger et le facteur lui remit une enveloppe, après l'avoir lue à haute voix : Mme de Blançelle, la Cochard de Mareil-sur-Claye.

« Qui peut m'écrire ? » réfléchit l'aveugle. Les doigts tremblants, elle coupa l'enveloppe et déploya le feutillet qu'elle rapprocha de ses lunettes, comme si les verres noirs cachaient des yeux vivants et clairvoyants.

« Hélas ! pensa-t-elle, ma cécité m'oblige à livrer tous mes secrets ».

Elle appela Louise et lui remit la lettre.

— Ah ! par exemple, enfin votre belle se décide à donner de ses nouvelles, s'écria la jeune fille.

— Remets-moi cette feuille, ordonna Marthe; et, aussitôt qu'elle l'eut saisie, elle la déchira.

Contrariée, Louise se retira.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

possible à une condition près : si les Balkaniques sont animés des sentiments de confiance mutuelle les plus sincères et s'ils savent bien que le danger qui pourrait menacer un ou plusieurs d'entre eux les affecterait tous en définitive.

Les pays du bassin danubien et de la péninsule balkanique sont habités par des nations qui comprennent sans cesse mieux ces réalités et nous constatons avec fierté que la Bulgarie voulant être estimée comme l'une des premières d'entre elles, ne manque pas de prouver qu'elle réussit à s'élever au-dessus de ses intérêts momentanés et privés. Nous n'aurons fait qu'être l'interprète de la réalité en disant que cette attitude de la Bulgarie, qui discerne la vérité en la regardant bien en face, lui donne le droit de compter sur la satisfaction et la gratitude de ses voisins.

LE « VITTORIO VENETO » ENTRE EN SERVICE

Rome, 30 A.A.—Le cuirassé «Vittorio Veneto», premier des 4 grandes unités de 35.000 tonnes, fut remis aux autorités de la marine italienne au cours d'une cérémonie qui eut lieu à Trieste.

N. d. l. r.—Le nouveau cuirassé de bataille italien avait été mis sur cale en 1934, en même temps que son jumeau le «Littorio» également à cheval.

L'artillerie des 4 unités de cette classe comprend 9 pièces de 381 mm. enfermées dans trois tourelles triples cuirassées, disposées dans l'axe, 2 en chasse et 1 en retraite. L'artillerie moyenne est représentée par 12 canons de 152 mm. en 4 tourelles triples latérales, 2 de chaque bord. Enfin 12 canons anti-aériens de 90 mm. disposés à raison de 6 de chaque bord, disposent aussi d'une cuirasse en forme de coupe.

L'aviation embarquée comporte 3 appareils dont la mise en vol s'opère au moyen d'une catapulte en lanceur de lancemant.

Le cuirassé latéral s'étend sur toute la partie centrale de la flottille, jusqu'à la travers de la première tourelle de chasse et de la tourelle de retraite.

La vitesse prévue est 30 noeuds.

ce produit continue à suivre un cours normal.

LE DESEQUILIBRE ÉCONOMIQUE

D'un côté l'or (qui, lors de la dernière guerre encore, était accepté pour base des échanges internationaux) s'accumule, alors que l'autre, les papiers de valeur envahissent les marchés. Etat de saturation des deux côtés pouvant aboutir au même résultat redouté.

Le déséquilibre économique, renforcé par une longue durée, conserve son aspect connu. Il est certain, cependant, que les besoins et les nécessités finiront par rétablir les relations internationales interrompues. Peut-être, l'état d'équilibre qui se rétablira ainsi rappellera les temps primitifs de l'économie. L'intelligence humaine à l'habitude de résoudre au moyen de ruse malve qui paraît tenir du miracle les difficultés qui semblent les plus insurmontables. Quand cela arrivera-t-il ? On l'ignore. C'est l'acuité de leur durée. Et c'est une loi biologique qui veut que

l'augmentation des stocks d'étain était susceptible, en temps normaux, de créer une vraie panique sur

La guerre d'aujourd'hui semble vouloir se conformer à cette loi. On peut

lui augurer une bien longue durée.

Adossée contre le buffet, Mme de Blançelle pensait :

« Elle ose m'écrire ! Je ne lui par donnerai pas avant qu'elle vienne s'humilier devant moi. »

Ayant repris sa cire, Marthe, en l'étendant sur la table, songeait avec un triste sourire :

« Il y a grand intérêt à ce que ce plateau de chêne soit parfaitement lissant. C'est mon nouvel idéal. »

Soudain, laissant tomber brosse et chiffon, elle courut s'agenouiller à l'endroit où elle avait lacérée la lettre. Les morceaux rassemblés dans ses paumes, elle les porta jusqu'à ses lèvres, et sous les lunettes des larmes s'effilèrent.

Des semaines passèrent encore, presque que vides d'affection et de pensées. L'existence à la Cochard pouvait être comparée aux eaux mornes d'un étang, un peu plus claires ou un peu plus sombres, suivant les saisons, mais identiques à elles-mêmes dans leur stagnation.

Plusieurs fois le facteur apporta des lettres au timbre de Rouen; Marthe les jetait au feu. Ce n'était pas une correspondance qu'elle sollicitait. Marguerite l'avait trahi. Elle ne lui pardonnerait qu'agenouillée à ses pieds, repente.

Chronique scientifique

LES ÉTOILES FILANTES

Parmi les phénomènes célestes, les étoiles filantes, ou météores, sont de ceux que les contemplateurs du ciel se plaisent le plus à rencontrer. Le mois d'août se prête tout particulièrement à leur observation. Par une belle nuit, laissez errer le regard sur la voûte céleste; vous verrez bientôt, au milieu des étoiles familières, immobiles, un nouveau point brillant apparaître et se déplacer rapidement en ligne droite, le plus souvent en laissant derrière lui une trainée lumineuse, puis disparaître avant même que vous n'ayez eu le temps de le fixer. Ces météores se produisent en nombre toutes les nuits dans toutes les régions du ciel, sans règle apparente. Un observateur attentif en aperçoit une dizaine par heure; mais à certaines dates leur nombre est beaucoup plus considérable. Parfois, on a l'impression d'une véritable pluie. Une des pluies les plus remarquables a été celle du 12 novembre 1833, où pendant 5 à 6 heures on a pu voir par heure plus de 200.000 étoiles filantes, plus de 50 par seconde.

Si les étoiles d'un même essaim ont des caractères familiaux communs, les étoiles filantes isolées ont chacune leur individualité propre; la plupart sont de faible éclat, et leur apparition ne dure guère plus d'une seconde. Certaines, appelées bolides, sont assez brillantes pour illuminer le paysage: leur apparition est plus longue: elles laissent en général après elles une trainée qui subsiste parfois plusieurs minutes, après que le bolide a disparu. Ça et là, le long de sa trajectoire, le bolide projette comme des particules incandescentes. Il disparaît tantôt en s'évanouissant, mais tantôt aussi en éclatant. Il produit pendant sa course un bruit analogue à celui d'un obus.

Après plusieurs apparitions d'un essaim, les données d'observation sont

LE DR. CEMIL SULEYMAN EST DÉCÉDÉ

Le Dr. Cemil Süleyman, l'un des écrivains les plus en vue de la période qui a suivi la Constitution de 1908 est décédé hier matin à l'hôpital Cerrahpaşa, où il était en traitement. Le défunt appartenait à une famille de soldats. Il est né en 1886 à Istanbul et avait suivi son père, Süleyman bey à Beyrouth et Damas. Il avait obtenu son diplôme en médecine vers 1908 et tandis qu'il débutait, dans l'exercice de la profession médicale, il faisait aussi ses premières armes en littérature. Il fut un collaborateur distingué du « Servet-i-Fünün » et du « Tanin ». C'est de cette époque que date son roman « Siyah Gözler » (Les yeux noirs) qui avait remporté le plus vif succès. D'autres romans avaient suivi et avaient obtenu la même faveur du public. Le défunt avait servi pendant la guerre générale en Syrie et en Palestine, dans l'armée de Cemal pacha. De retour en notre ville après un séjour prolongé en Arabie et en Egypte, il était rentré en notre ville et avait collaboré assidûment au « Vakit ».

Le déséquilibre économique, renforcé par une longue durée, conserve son aspect connu. Il est certain, cependant, que les besoins et les nécessités finiront par rétablir les relations internationales interrompues. Peut-être, l'état d'équilibre qui se rétablira ainsi rappellera les temps primitifs de l'économie. L'intelligence humaine à l'habitude de résoudre au moyen de ruse malve qui paraît tenir du miracle les difficultés qui semblent les plus insurmontables. Quand cela arrivera-t-il ? On l'ignore. C'est l'acuité de leur durée. Et c'est une loi biologique qui veut que

la guerre d'aujourd'hui semble vouloir se conformer à cette loi. On peut

lui augurer une bien longue durée.

Encore qu'elle ne fût qu'une observeraient bien superficielle, il parut à tôt le premier, le visage presque violé.

Quand l'angélus de midi sonna, Louise que sa mère perdait même le let de fureur.

Quand l'angélus de midi sonna, Louise que sa mère perdait même le let de fureur.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait pas de distinguer de ceux de l'an-d'aller déjeuner avec sa sœur sans se faire gêner.

LA BOURSE

Ankara 30 Avril 1940

(Cours informatifs)

	Liq.
Ergani	19.10
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.63
Sivas-Erzurum III	19.62
Société générale de Théâtre Turc	32—

CHEQUES

<